

Michel Jonasz, La Famille

C'tait pas la ville d'Angoulme
La petite piaule du quatrime
Mais tout rflchi tout pens
On s'est jamais senti serrs
Deux p'tits mmes et deux grandes personnes
Une dizaine d'ts et d'automnes
On a vcu l tell'ment bien
A Drancy derrire Pantin

Quand la neige crissait sous les pas
A Nol tout l'monde tait l
Chez les grands-parents du dimanche
Ou'avaient mis robe et chemise blanche
Et a sentait le chou farci
a sentait l'amour aussi
On avait tous le cur au chaud
Comme la soupe sur le rchaud

La famille
a s'parille
Les jeunes s'en vont l o a brille
Les vieux s'teignent comme des brindilles
Pour un rien une peccadille
Ce sont les annes papier d'verre
Qui usent l'endroit et l'envers

Et puis a commence tidir
Et puis c'est tell'ment dur l'av'nir
La vie elle t'touffe elle t'aspire
Te bouche le nez quand tu respires
On se revoit de temps en temps
On se voit de moins en moins souvent
Et ceux qui ont disparu
Verront jamais les nouveaux v'nus

La famille
a s'parille
Les jeunes s'en vont la o a brille
Les vieux s'teignent comme des brindilles
Pour un rien une peccadille
Ce sont les annes papier d'verre
Qui usent l'endroit et l'envers

Et pourquoi a j'en sais rien
Tout c'que j'sais c'que j'me souviens
On s'aimait bien.